

## 5. Le lac – vitrail : la pêcheuse



Ce cinquième vitrail d'Anne-Lise Vullioud, vitraillière au Brassus, témoigne de la présence immédiate d'un lac qui pourvoit en partie à vos besoins culinaires. Pour le personnage, homme ou femme, la question reste posée !

Aussi loin que l'on remonte dans le temps, le Combiert eut toujours le droit de pêche dans les trois lacs de la Vallée, au moins à la ligne à défaut de pouvoir employer d'autres engins. Ce droit est rappelé dans un acte du 9 juillet 1458, époque où l'abbé Nicolas de Gruffi régent l'abbaye du Lac de Joux:

Ils prononcèrent : sur le *premier point*, que les habitants du village du Lieu seront maintenus dans le droit de pêcher à *la ligne*, dans les trois lacs, mais qu'ils ne pourront se servir de *nasses* et de *filets* qu'avec une permission spéciale de l'abbé, qui devra l'accorder individuellement pour *noces*, *baptêmes* et *prévères*, c'est-à-dire pour fêter les relevailles des femmes en couche<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> De Gingins, AALJ, 1842, p. 80.

On parle seulement ici des habitants du Lieu pour la simple raison qu'il n'y en a nulle part ailleurs, excepté à l'Abbaye, mais ceux-ci directement vassaux des religieux, donc sans droits particuliers.

### **Le lac de Joux, survol**

Le village de l'Abbaye est doublement attaché au lac. D'une part par son nom ancien, l'abbaye du Lac-de-Joux<sup>2</sup>, et d'autre part parce qu'il en est riverain, et que nombre de ses activités, de loisirs plus que professionnelles aujourd'hui, sont tournées du côté de cette vaste étendue d'eau, la plus grande de tout le Jura suisse.

La commune de l'Abbaye, du fait d'être toute entière riveraine de ce lac, fut toujours soucieuse de l'écoulement de ses eaux qui ne put se faire que de manière naturelle jusqu'en 1903. A cette date s'achèvent les travaux d'une galerie artificielle sur Vallorbe. La dite commune redoutait non seulement les grandes inondations qui se renouvelaient tous les dix ans environ, mais plus encore une montée inéluctable des eaux qui auraient recouvert une bonne partie des terres cultivées et surtout les villages.

En vue de maîtriser les eaux, elle racheta en 1777 les installations industrielles situées sur l'entonnoir de Bonport, sur la rive gauche du lac Brenet. Elle comptait par ce biais disposer librement de cet entonnoir afin de pouvoir le curer à sa guise en vue de trouver de nouveaux écoulements par lesquels l'eau pourrait s'écouler avec plus de facilité. Ce ne fut jamais le cas, les inondations perdurèrent et les frais liés à ce site industriel pesèrent lourdement sur les finances communales. Il en fut de même pour ces batardeaux établis entre les deux lacs afin de faciliter ce type de travaux.

Aujourd'hui, si les eaux des lacs continuent à emprunter les entonnoirs pour ressortir à la résurgence de l'Orbe, elles servent aussi à alimenter les usines électriques de La Dernier.

Le lac de Joux eut toujours son utilité quant à la pêche. Les abbés étaient friands de poissons. Leurs successeurs n'allaient pas déroger à de tels goûts culinaires. Espèces principales: truite – brochet – perches et féra.

Deux pêcheurs professionnels se partagent le lac, à chacun sa moitié ! Ils restent actifs l'hiver en établissant une garde sur sa surface gelée.

Le lac fut utilisé d'ancienne mémoire pour amener les bois coupé sur le territoire du Chenit par les gens de Vaulion sur le Pré de la Cure des abbés. Un acte de 1513 règle les conditions. C'est là le premier indice d'une valeur marchande attachée à ces bois.

C'est aussi ce lac que traversait en des temps anciens, le pasteur de l'Abbaye qui avait en plus de sa paroisse la charge de celle du Lieu. Il faisait la course en barque à rames. Parti du village de l'Abbaye, il ramait ferme, lui ou son commis, pour rejoindre l'autre rive suivant une belle diagonale. Sur terre ferme, il

---

<sup>2</sup> Jadis les tirets pour Lac-de-Joux étaient presque toujours de circonstance.

grimpait la colline du Revers pour redescendre de l'autre côté où il retrouvait la grande église de la Rochettaz, alors située à la Combe. Le parcours terrestre n'était donc que de quelques minutes sur une sente qui fut nommée plus tard Le Chemin du Ministre. Ce toponyme, tout comme le chemin, existent encore.



ACL, cadastre de 1814. On parle indifféremment du Sentier au Ministre, ou du Chemin au Ministre. Ici il s'agit du Sentier au Ministre.

C'est dans ce même lac qu'aurait échoué, selon la légende, la cloche d'argent que les abbés sonnaient une fois l'an le matin de Pâques. Campana qu'ils auraient prise avec eux sur le lac lors de leur retraite de 1536. Une mauvaise évaluation du poids, et hop, la voilà passée par-dessus bord. Et si les abbés purent regagner le bord, rive occidentale, la cloche quant à elle sombra dans les profondeurs du lac où elle se perdit. Et non seulement elle s'y trouve encore, mais il lui arrive de sonner ! Toutefois, à ce qu'il paraît, pour l'entendre, le soir à l'heure de l'Angélus, il faut posséder le cœur d'un saint ou celui d'un enfant, et surtout avoir les oreilles d'un poète !

Plus tard leurs excellences n'aimèrent pas à ce que l'on trafique sur le lac de Joux alors qu'il était gelé. Les accidents y étaient nombreux.

Le lac révèle des secrets, comme ces pieux enfoncés profondément dans les monts qui ne se révèlent que par basses eaux.

Le lac accueillit en 1889 le Caprice, premier du nom. Une compagnie de navigation sur le lac de Joux gérait son activité. Une faillite en 1912, un nouveau bateau à vapeur, Le Matin, et l'aventure se termine avec la première guerre

mondiale. Naît une nouvelle compagnie de navigation en 1977 qui lance le Caprice II, bateau de plaisance à destination des touristes attirés par une promenade dans un cadre enchanteur.

Le lac demeure un lieu privilégié pour les loisirs nautiques d'aujourd'hui. En belle saison : natation – plongée sous marine – ski nautique - voile – planches à voile – paddle - aviron et divers. En hiver, lorsque le lac est gelé : patin<sup>3</sup> – char à glace – ski et snowkite.

Mais le lac reste aussi, pour la majorité de la population, partie intégrante du paysage, avec sa lumière qui change au fil des heures ou des saisons.

Il est, avec la Tour et bientôt le Chemin de St. Norbert et ses neuf vitraux, la carte de visite du village tout autant que celle de la Vallée toute entière.



Le pêcheur est aussi un philosophe.

---

<sup>3</sup> Au vu des nombreux chapitres qui lui sont consacrés, une certaine forme d'obsession !

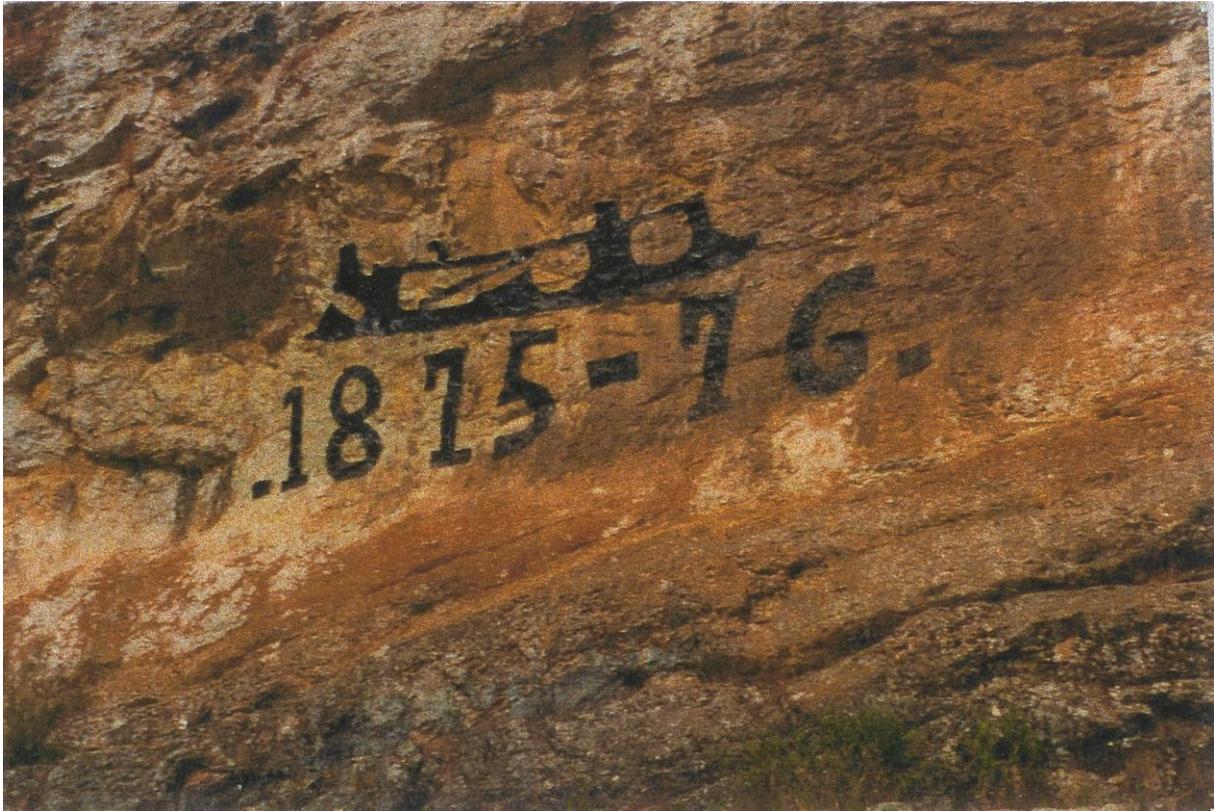
L'Abbaye et le Lac de Joux



Le village de l'Abbaye s'est construit sur le delta de la Lionne.



## Tout pour le patin



En face de l'Abbaye, de l'autre côté du lac, sur des roches couleur de fer, se découvre la silhouette d'un patin et ces dates : 1875-1876. Cette peinture d'importance, rafraîchie de temps à autre, s'appelle... devinez comment... Le Patin !

Il ne fixe pas par l'inférieur de sa lame la hauteur du lac à cette époque – il ne fut jamais si haut – mais il constitue simplement le témoignage des frères Le Coutre quant à l'introduction à la Vallée de Joux du patin à lame d'acier.

Ces frères étaient de la Golisse où le patin faisait fureur autant qu'au Pont, ou même qu'à l'Abbaye.

Les amateurs de patins étaient si mordus en ce temps-là, qu'ils fondèrent un Club des Patineurs en 1886. Celui-ci avait pour tâche de préparer des pistes pour les patineurs en même temps que d'assurer leur sécurité en balisant le lac. Pour différentes raisons, il ne devait pas durer. Il fut remplacé en 1898 par la Société de sauvetage du lac de Joux. Les activités de cette nouvelle organisation devaient perdurer tout au long du siècle suivant.

Pauline a été sur cette luge de Sametage j'y pense toujours  
quand je t'écris, un souvenir pas très gai.



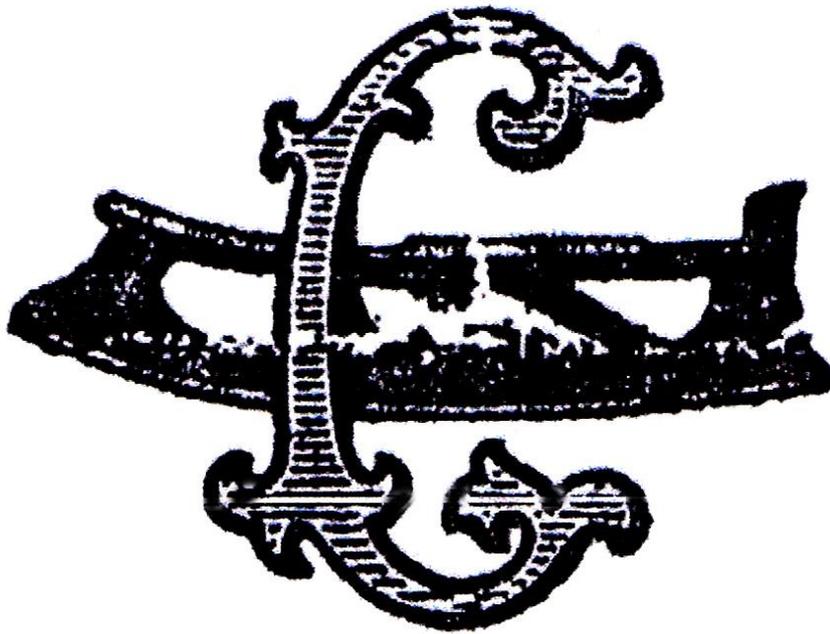
Sur le Lac de Joux en hiver

Chère Lisa,

C. P. N. 9388.

Prenez ma bague Sincères bous 1905. et bonnes nuit

Garde du lac de Joux, les dames s'y mettent aussi.



Insigne du Club des Patineurs.

## *Ballade des Patineurs du Lac de Joux*

*Là-bas, sous le ciel de janvier  
Que pas un nuage ne tache  
Ces points noirs qu'on croit distinguer  
Qui, sur le fond gris se détachent,  
Sur le gris tendre d'un brouillard  
Que Phébus, artiste, illumine  
Ces points se mourant dans ce fard  
Ce sont les Combiers qui patinent.*

*Sur une glace transparente  
Montrant du lac les profondeurs,  
Traçant des lignes élégantes,  
Bosselant des « huit ou bien des « cœurs »  
Ou, Oh ! merveille d'équilibre  
Sur des courbes d'humeur badine  
Avançant sans balancier, libres,  
Ce sont les Combiers qui patinent.*

*Et ces couples heureux qui passent,  
Les bras et les regards croisés,  
Qui arrivent, vont et s'effacent,  
En légers profils inclinés  
Et que partout se régénèrent  
Fondus par la roche voisine  
Les longs cris du lac en colère  
Ce sont les Combiers qui patinent.*

### *Envoi*

*Oh ! Lac, qui montre ton courroux !  
Nous aimons tant quand tu t'animes  
Pourquoi vouloir être jaloux  
De nous, les Combiers qui patinent.*

*10 janvier 1912*



*Le lac de Joux gelé et les silhouettes des patineurs.*

(Photo Meylan)



La garde du lac consciencieusement assurée. Au Pont.



A L'Abbaye, à proximité du Patin.

Sortez vos patins !

Le 22 déc 2007

**24 heures** NO

**LAC DE JOUX**

---

**Il est temps  
de sortir  
les patins**

**GRAND CONCOURS DE NOËL**  
**Aujourd'hui: Fr. 1000.- à gagner!**

81 2008

# **24** heures NO

## **LAC DE JOUX**

---

# **La pluie oblige à ranger les patins**

[www.24heures.ch](http://www.24heures.ch)

le 9 II 2012

# **24**heures

**La Vallée**

# **Gelé, le lac de Joux attire la grande foule**

Notre supplément

**24**Emploi

315 OFFRES!

## Quand c'est l'heure du patin (ou du ski)



2012. Par grande bise.





Par temps de neige. Photo du 28.2.2013.



Un spectacle dont la beauté vous dépasse. 26.01. 2017. .

## La saga des petits patineurs de l'Abbaye



La glace est parfaite mais les chutes toujours possibles. Une fillette s'improvise secouriste !



Une maman passait par là pour les prendre en photo, ces petits !



Souvent, patinage artistique pour les filles et hockey pour les garçons.



Aujourd'hui membre du comité du chemin de St- Norbert, elle posait alors pour l'éternité.

## Quand survient la débacle

### Record de la débacle

Le 4 mai 1970

Edgar notre pêcheur de la vieille école  
 un des derniers à sa barre croisée a  
 traversé pour la première fois de sa vie  
 de la pointe du grand "poêle" à la Lionne.  
 sur une glace encore tenace. 1903.

↑  
 Edgar Rochet

Débacle du lac 1903  
 carnet de Nouhier Louis Margot.

1905	Du	11	au	13	avril	
1906	Du	15	au	17	avril	
1907	Du	24	au	26	avril	
1908	Du	26	au	27	mai	
1909	Du	15	avril	au	18	avril
1910	Du	22	avril	au	25	mars
1911	Du	11	au	17	avril	
1912	Du	26	au	29	Février	1ère débacle
	Du	26	au	28	Février	2ème
1913	Du	5	avril	au		
1914	Du	14	au	16	mars	
1915	Du	18	au	19	avril	
1916	Du	15	au	18	mars	
1917	Du	27	au	7	mai	
1918	Du	28	mars	au	1er	avril
1919	Du	20	au	23	mars	
1920	Du	15	au	20	mars	
1921	Du	21	au	21	mars	Cote du lac Octobre
1922	Du	1er	au	10	avril	1003.51

1923	Le	5	avril		
1924	Le	11	avril		
1925	Le	28	mars		
1926	Le	4	mars		
1927	De	25	mars	au	4 avril
1928	De	7	mars	au	18 mars
1929	De	1er	avril	au	9 avril
1930	De	20	mars	au	28 mars
1931	De	6	av		8 avril
1932	De	24	av		30 avril
1933	De	1er	av		17 mars
1934	De	10	av		17 avril
1935	De	9	av		12 avril
1936	De	1er	av		10 Janvier
	2 <sup>ème</sup>	De	23	février	
1937	1 <sup>ère</sup>	Fu	Janvier	2 <sup>ème</sup>	Ju
				3 <sup>ème</sup>	Ju
					février
					3 <sup>ème</sup>
					début
					le
					6
					avril
1938	De	1er	av		9 avril
1939	1 <sup>ère</sup>	début	du	20	av
	2 <sup>ème</sup>	"	du	6	av
					13
					avril
1940	De	12	av		18 mars
1941	De	14	av		20 avril
1942	De	1er	av		5 avril
1943	De	26	av		27 mars
1944	Le	14	avril		
1945	Le	2	avril		
1946	De	26	av		28 mars
1947	QG	deut			
1948	Le	loc	gèle	au	milieu
					février
1949	Le	6	avril		
1950		20	av		23 mars
1951		18	av		21 avril
1952		29	av		31 mars
1953		21	av		8 avril

Moyenne des 26 années débute le 3 avril

Mont de Roth sur le lac le 26 Janvier

Hiver déplorable 1<sup>er</sup> Hiver doux continué

Neige seulement en mars

1954	Du 31 mars au 1er avril	
1955	1ère le 5 février 2ème 29 mars	
1956	Du 1er au 11 avril	
1957	Du 16 au 17 mars	
1958	25 avril	
1959	13 mars +	
1960	18 mars	26 ans après Monneur ROTTE
1961	18 mars	le 26 Janvier le Petit Coq.
1962	24 avril	
1963	23 avril	
1964	21 avril	
1965	31 mars au 21 mars	
1966	21 au 3 mars	
1967	28 février au 21 mars	
1968	15 avril	
1969	4 au 9 avril	
1970	7 au 10 mai	DATE Record pour 1900
1971		
1972	Pas de glace au Pont voit le loc débâcle 2 avril	
1973	11. Mai	
1974	2 jours de glace loc polé min débâcle	
1976	Du 5 au 6 avril	
1977	le 9 mars.	
1979	Débâcle le Pont 18 mars le Rodenay 13 février	

Cyclone  
26 août  
1971 1518h

1981 Déboîte.  
Il est loué

7 et 8 Avril  
Hiver rigoureux  
4.85 de neige

1982 Déboîte

8 avril pas plus de neige  
Vent

Mont de Nouveaux Nex Roux. le 26 Janvier 1943

26 ans après  
Mont du Petit Coq "Edmond. Robet" le 26 Janvier 1959

le Cyeloue le 26 août 1971. à 7518 litres

En 1883 la cote du lac atteignait  
1007.43 le 4 Janvier 1883 1007.43

le 17 Janvier 1955  
cote du lac. 1006.04

La cabane du  
Hochey, pas le camp!

La cote du lac la plus basse en 1983.  
cote minimum 998.91.

1983,

1984 Déboîte le 22 et 23 avril 84.

1987. Juillet août Petit Fautez mais on  
se baigne dans le lac. 20 septembre

JAMAIS Vu  
le 4. 11. 1985 (selon la FAUJ.) 1002.64 après  
4 mois de beau, surprise, (ou presque pas) l'eau était 190.

1986

1987 Déboîte, M au 12 avril 87

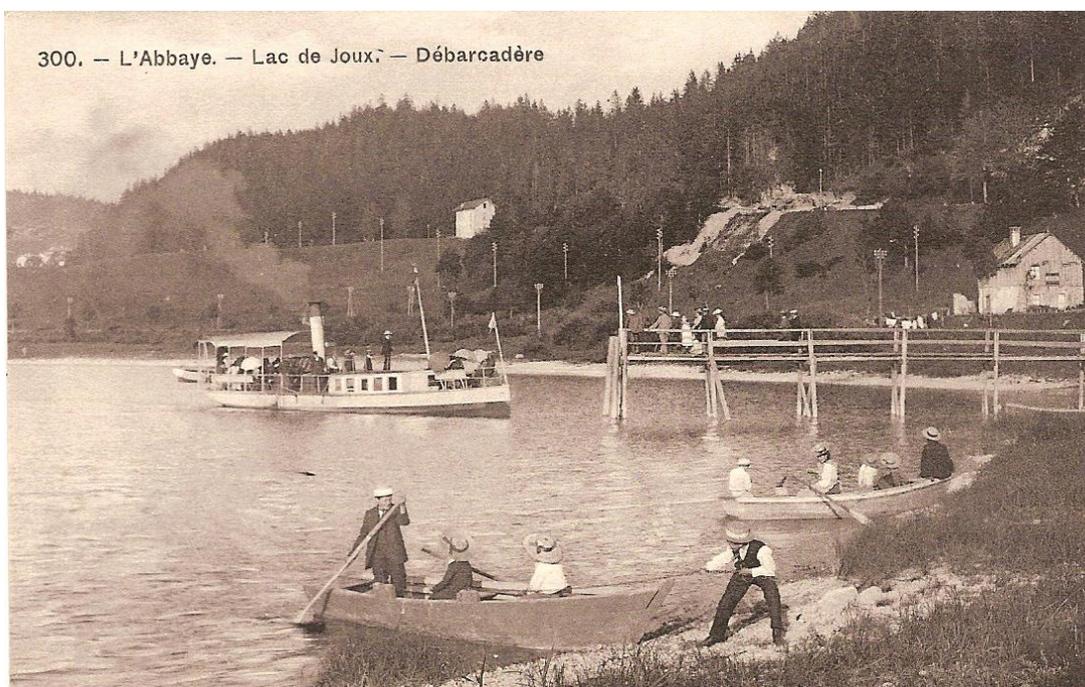


## Mais sauvez-moi ce Caprice !

L'aventure de la navigation sur une étendue d'eau située à plus de 1000 m, avec les glaces de l'hiver, devait requérir les bonnes volontés de tous les intervenants, et notamment des villages en ce qui concerne les débarcadères. Celui de l'Abbaye n'échappa pas à la règle :

*4 juin 1889. Construction d'un débarcadère. Il est donné connaissance d'une lettre de la compagnie de navigation annonçant qu'elle ne peut accepter les trois cents francs offerts pour la construction d'un débarcadère et engage le Conseil administratif à le faire construire elle-même Chez Colas, délibérant il est décidé de faire demander à Henri Rochat et Ct Reymond charpentiers quel prix ils feraient pour cette construction ; après les avoir entendus, il est décidé de les charger de cet ouvrage qui devra être fait d'après le plan établi pour le prix de deux cent dix francs toutes fournitures à la charge du hameau. Ce prix est consenti à la condition que ce travail soit bien exécuté solidement et sous la direction du Conseil administratif ; ensuite de cette décision une publication sera faite pour la fourniture d'environ 40 mètres carrés de boudrons en mise publique pour lundi 10 juin à huit heures du soir<sup>4</sup>.*

Ce débarcadère, dont l'entretien fut toujours à la charge du village, devait exiger sans cesse des restaurations, avec un rallongement en 1897. Et cela jusqu'à la fin de la dite compagnie, deuxième formule, en 1914.



<sup>4</sup> ACA, livre de procès-verbaux de l'époque concernée.

**SOCIÉTÉS DE**  
**Chemin de Fer dans la Vallée du LAC DE JOUX**  
**Navigation (YACHTAHELICE)**

LAC DE JOUX, 1008 Mètres au dessus de la Mer (Longueur 9 Kilomètres)

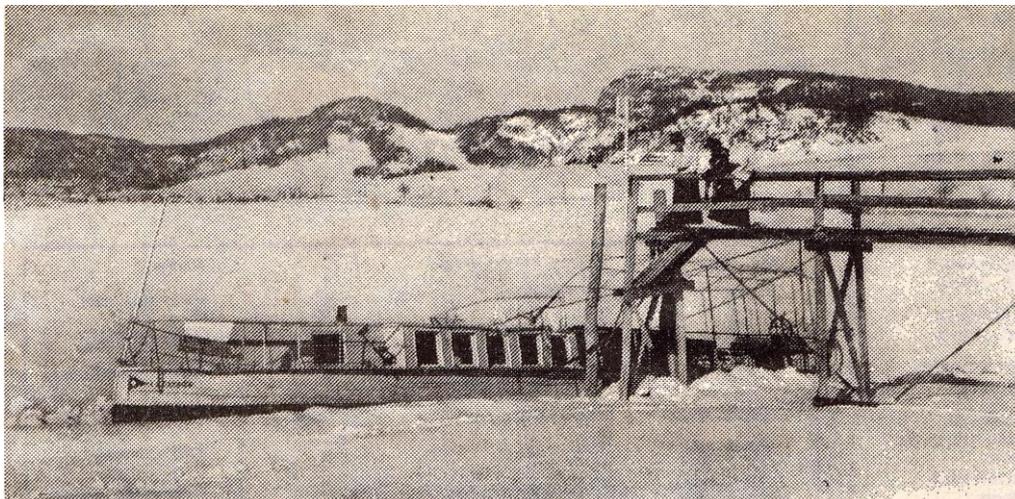
BATEAU		ÉTÉ 1899		CHEMIN DE FER	
		du 1er Juin au 30 Septembre			
Le Pont	915 1110 2054	Lausanne	719	Brassus	549 1098
Lieu	945 1185 2370	Cossonay	735	Sentier	554 1108
Rocheray	1010 1150 2300	Le Day	836	Rocheray	57 1095
Omnibus à tous les bateaux	1010 1150 2300	Vallorbes	827 12 3149 45	Lieu	595 1095
Rocheray	1010 1150 2300	Le Day	836	Le Pont	614 1041
Lieu	1040 1180 2360	Le Pont	916 1383 2761	Le Day	629
Rocheray	1040 1180 2360	Lieu	936	Vallorbes	719 1126 2251
Le Pont	1040 1180 2360	Rocheray	936	Cossonay	744 1173 2346
		Sentier	941	Lausanne	819 1373 2754
		Brassus	946		

Le Yacht, LE CAPRICE construit par la maison ESCHER, WYSS & C<sup>ie</sup> à ZÜRICH présente toutes les garanties de solidité et de marche pour faire régulièrement son service.

Prix 20 Centimes

(UN AVIS ULTÉRIEUR INDIQUERA LA DATE DE L'OUVERTURE DE LA LIGNE PONT-SENTIER-BRASSUS)

Une publicité très alléchante.



Ce bateau à vapeur pris dans les glaces du lac de Joux est le « Caprice », et cela se passait durant l'hiver 1906-1907. L'été 1906 ayant été particulièrement chaud et sec, le niveau des eaux baissa de plusieurs mètres. Lors d'un accostage au débarcadère de l'Abbaye, le « Caprice » s'échoua. Malgré toutes les manœuvres, il s'avéra impossible de le désensabler et on se résolut à le laisser sur place jusqu'à ce que les pluies de l'automne fissent remonter le niveau du lac. Mais l'hiver — et combien rigoureux — fut le premier au rendez-vous ! Et ce ne fut qu'au printemps 1907 que le « Caprice » put enfin être dégagé et regagner son port d'attache du Rocheray. Tel est le fin mot de l'histoire que nous devons, avec ce document peu connu, à M. Robert Simond, de Morges.

Des difficultés qui pourraient couler la compagnie.

# LAC DE JOUX

Service régulier de Navigation à vapeur, le plus élevé de l'Europe.

1008 mètres altitude.

27 VI 1907



SERVICE D'ÉTÉ DU 1<sup>er</sup> JUILLET AU 9 SEPTEMBRE 1907, INCLUSIVEMENT  
et les dimanches 30 juin, 15, 22, 29 septembre et 6 octobre, en cas de beau temps et si le niveau du lac le permet.

Courses	Nos	1	3	5	7	9	11
Halte-Rocheray, Train du Brassus-Sentier . . .		8 <sup>04</sup>	10 <sup>33</sup>	1 <sup>57</sup>	—	6 <sup>40</sup>	Facultatif LE Dimanche
<b>PORTS</b>							
Sentier-Rocheray . . . . . Départ		8 —	10 —	1 <sup>35</sup>	3 <sup>20</sup>	6 —	7 <sup>30</sup>
Bioux . . . . .		8 <sup>10</sup>	10 <sup>10</sup>	1 <sup>45</sup>	3 <sup>30</sup>	6 <sup>10</sup>	7 <sup>40</sup>
Abbaye . . . . .		8 <sup>35</sup>	10 <sup>35</sup>	2 —	3 <sup>55</sup>	6 <sup>35</sup>	—
Grand Hôtel du Lac de Joux . . .		8 <sup>45</sup>	10 <sup>45</sup>	2 <sup>10</sup>	4 <sup>05</sup>	6 <sup>45</sup>	—
Pont . . . . .		8 <sup>50</sup>	10 <sup>50</sup>	2 <sup>15</sup>	4 <sup>10</sup>	6 <sup>50</sup>	8 —
<b>CHEMIN DE FER</b>	Le Pont, départ pour Vallorbe . .	matin 8 <sup>25</sup>	11 <sup>05</sup>	2 <sup>22</sup>	—	7 <sup>02</sup>	
	"    "    arrivée de Vallorbe . .	"    9 <sup>02</sup>	12 <sup>28</sup>	—	4 <sup>36</sup>	8 <sup>32</sup>	
	Le Pont, départ pour le Brassus . .	matin 9 <sup>05</sup>	12 <sup>30</sup>	—	4 <sup>44</sup>	8 <sup>35</sup>	
	"    "    arrivée du Brassus . .	"    8 <sup>22</sup>	10 <sup>56</sup>	2 <sup>17</sup>	—	8 <sup>59</sup>	
Courses	Nos	2	4	6	8	10	12
<b>PORTS</b>							
Pont . . . . . Départ		9 <sup>20</sup>	12 <sup>45</sup>	2 <sup>25</sup>	4 <sup>50</sup>	7 <sup>00</sup>	8 —
Grand Hôtel du Lac de Joux . . .		—	12 <sup>50</sup>	2 <sup>30</sup>	4 <sup>55</sup>	—	<b>DIRECT</b>
Abbaye . . . . .		9 <sup>30</sup>	1 —	2 <sup>40</sup>	5 <sup>05</sup>	7 <sup>10</sup>	
Bioux . . . . .		9 <sup>45</sup>	1 <sup>15</sup>	2 <sup>55</sup>	5 <sup>20</sup>	7 <sup>25</sup>	
Rocheray . . . . .		9 <sup>50</sup>	1 <sup>25</sup>	3 <sup>05</sup>	5 <sup>30</sup>	7 <sup>30</sup>	
Halte-Rocheray, Train pour le Sentier-Brassus.		9 <sup>26</sup>	12 <sup>50</sup>	5 <sup>08</sup>	—	—	

## TARIF

### VOYAGEURS

Pont-Grand Hôtel . . . . .	Fr. 0.20
Pont-Abbaye . . . . .	0.30
Bioux-Rocheray . . . . .	0.40
Bioux-Abbaye . . . . .	0.50
Pont-Bioux . . . . .	0.60
Abbaye-Rocheray . . . . .	0.70
Pont-Rocheray . . . . .	0.80
Pont-Rocheray et retour . . . . .	1.50
Abonnement pour la saison . . . . .	Fr. 15.—
id. dès le 10 août . . . . .	10.—
id. par semaine . . . . .	8.—

Réduction de moitié pour les enfants isolés en dessous de 12 ans.  
Réduction de moitié pour les écoles et les personnes qui les accompagnent, Pont-Rocheray 40 ct., aller et retour 80 ct.  
Prix réduits pour sociétés de 10 à 15 pers., Pont-Rocheray 70 ct., aller et retour fr. 1.20, de 16 à 30 pers. 80 ct., et retour fr. 1.—, de 30 et au-dessus 50 ct., et retour 80 ct.  
Courses spéciales au tarif ordinaire, en dehors de l'horaire avec un produit minimum de fr. 25.—.  
Aviser si possible un jour à l'avance.

### BAGAGES

Les valises et colis lourds ou encombrants, sont soumis à une taxe variant de 20 à 80 ct., en tenant compte de la distance à parcourir.  
Vélos et poussettes paient demi-place. — Les petits colis, ainsi que les effets personnels portés à la main sont gratuits.

AVERTISSEMENT de départ, 5 minutes avant chaque départ, au Pont et au Rocheray il est donné 3 coups de sifflet.

Et l'horaire chaque année dans la FAVJ.

Des anciens et anciennes se souviennent :

### *Les petites de Palézieux*

*Avec quelle hâte on attendait leur arrivée. Toute la maison était en émoi et grand'my préparait force gâteaux et bricelets. Enfin, un beau jour de juillet, on partait à leur rencontre au Rocheray, car le Pont-Brassus n'existait pas encore, et le trajet se faisait par le lac. Quelle émotion quand le majestueux « Caprice » (il paraissait si grand !), se montrait enfin ! La passerelle est jetée. Voici oncle Albert en tête, avec son chapeau de paille, Tante Emma, toujours vêtue de noir, et les deux petites en robe blanche, avec leurs longs et beaux cheveux châtons, deux anges apparemment. De part et d'autre, ce sont des rires, des baisers, des questions sans fin, et c'est ainsi qu'on s'achemine vers la chère vieille maison<sup>5</sup>.*

*Autrefois, avant la construction du chemin de fer Pont-Brassus, un petit bateau à vapeur sillonnait journallement l'onde claire du lac et transportait les voyageurs du Pont au Rocheray. « Caprice » était son nom, et ce nom lui allait à merveille, car il se montrait parfois fort capricieux dans sa navigation. Il lui arrivait de s'ensabler. Un jour que pareil accident lui était advenu, il avait à son bord un vénérable magistrat, décédé depuis longtemps, qui, saisi d'une émotion bien compréhensible, apostropha l'équipage en ces termes : « au nom de la loi désensablez-moi ce bateau ». Du gentil « Caprice » il ne reste que le souvenir et les vestiges chaotiques de la jetée d'accostage<sup>6</sup>*

*Quand j'étais gosse, j'habitais la vieille maison située à la Pointe, vers chez Grosjean. Très souvent, j'allais sur cette pointe héler le pilote M. Bally, qui me faisait signe en passant. Il était vêtu d'un uniforme bleu avec boutons d'or et portait naturellement la casquette. Il était accompagné d'un contrôleur vendeur de billets, lui aussi en uniforme, qui faisait le service d'amarrage. Le dernier chauffeur, Marius Hering, qui fut ensuite coiffeur au Sentier, est mort au printemps 1978. Nous allions pêcher la perchette quand il y en avait encore, sur le débarcadère situé dans le golfe de vers chez Grosjean, débarcadère qui était pratiquement inutile, car on se contenta d'un seul débarcadère situé sous le temple. Ces débarcadères construits entièrement en bois, sur pilotis, devaient être démontés en temps utile, car la glace aurait tout écrasé, et reconstruits au printemps. Le coût de ces opérations a fait l'objet de contestations entre les villages et la commune, chacune de ces administrations voulait se décharger sur l'autre. Je crois qu'en ce qui concerne les Bioux, les jeunes du village y contribuaient bénévolement. L'un d'entre eux, le jeune Reymond, s'est même noyé en faisant ce travail. Ce devait être aux environs de 1890. A cette époque, on ne parlait pas de responsabilité civile, et financièrement l'affaire fut vite*

---

<sup>5</sup> Rose Guignard, manuscrit inédit des années cinquante.

<sup>6</sup> Le Rocheray, texte, paru dans la Revue du 4 février 1934. De Samuel Aubert.

*classée. Lors de ses soirées, la Société de Gymnastique, fondée en 1907, était autorisée à se servir des planches du débarcadère pour monter une scène surélevée dans la remise qui tenait alors lieu de grande salle. J'ai pris part à ce travail.*

*Durant l'hiver, le bateau était abrité sous une remise en bois située au Rocheray. Lors d'un hiver précocé, le bateau a été emprisonné dans la glace au débarcadère du Pont. Il a fallu chaque jour aller casser la glace pour qu'il ne soit pas écrasé. Des rails et un wagonnet permettaient de monter le bateau dans le hangar du Rocheray<sup>7</sup>.*



Le caprice au Rocheray. Le hangar pour réduire le bateau pendant l'hiver est à droite du Moulin.



Le Caprice deuxième du nom ne connaîtra hélas jamais la vapeur. Il a tout de même belle allure sur les flots bleus du lac de Joux.

---

<sup>7</sup> O. Dedie, Histoire de la navigation sur le Lac de Joux, 1976, pp. 8 et 9. Texte de Charles-Edouard Rochat.

## Un lac idéal pour les artistes

Vues de la Suisse.



*Vue du Lac de Yverdon prise en descendant du Veau-lion I.*

Canton de Vaud.

Bourgeois 1822. Le romantisme est roi et la Vallée est belle. Quel enchantement que de la découvrir de telle manière en descendant de Pétra-Félix par l'ancienne route passant au Mont du Lac.



Suzy Audemars, huile sur toile, 1938, De la Dent de Chichevaux à la Dent de Vaulion, l'Essor, 2011.



Marguerite MASSIP, huile sur toile, env. 1900,  
152 x 66 cm, collection particulière

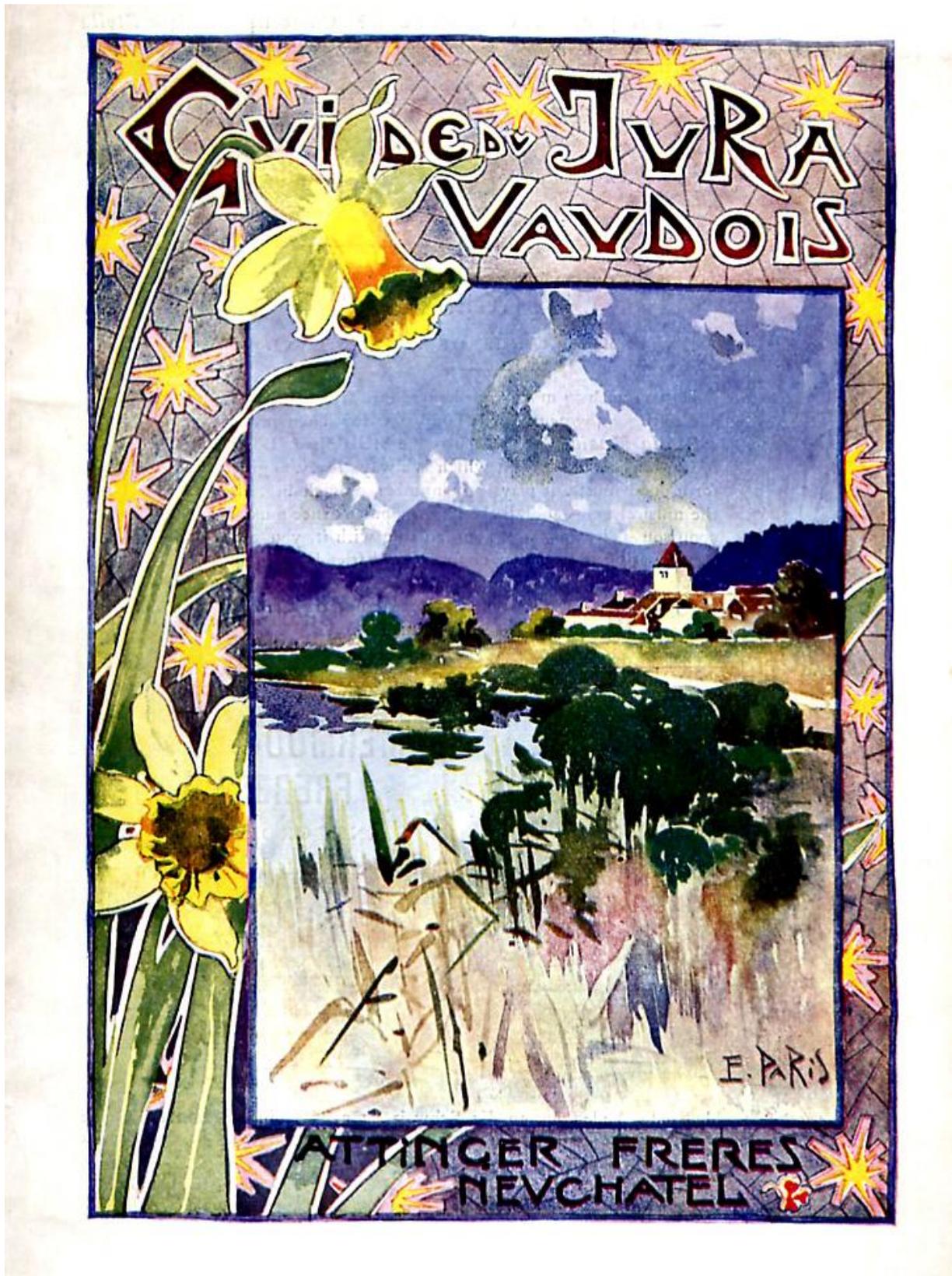
Une toile exceptionnelle révélant les lignes harmonieuses et parfaites de notre haut vallon.



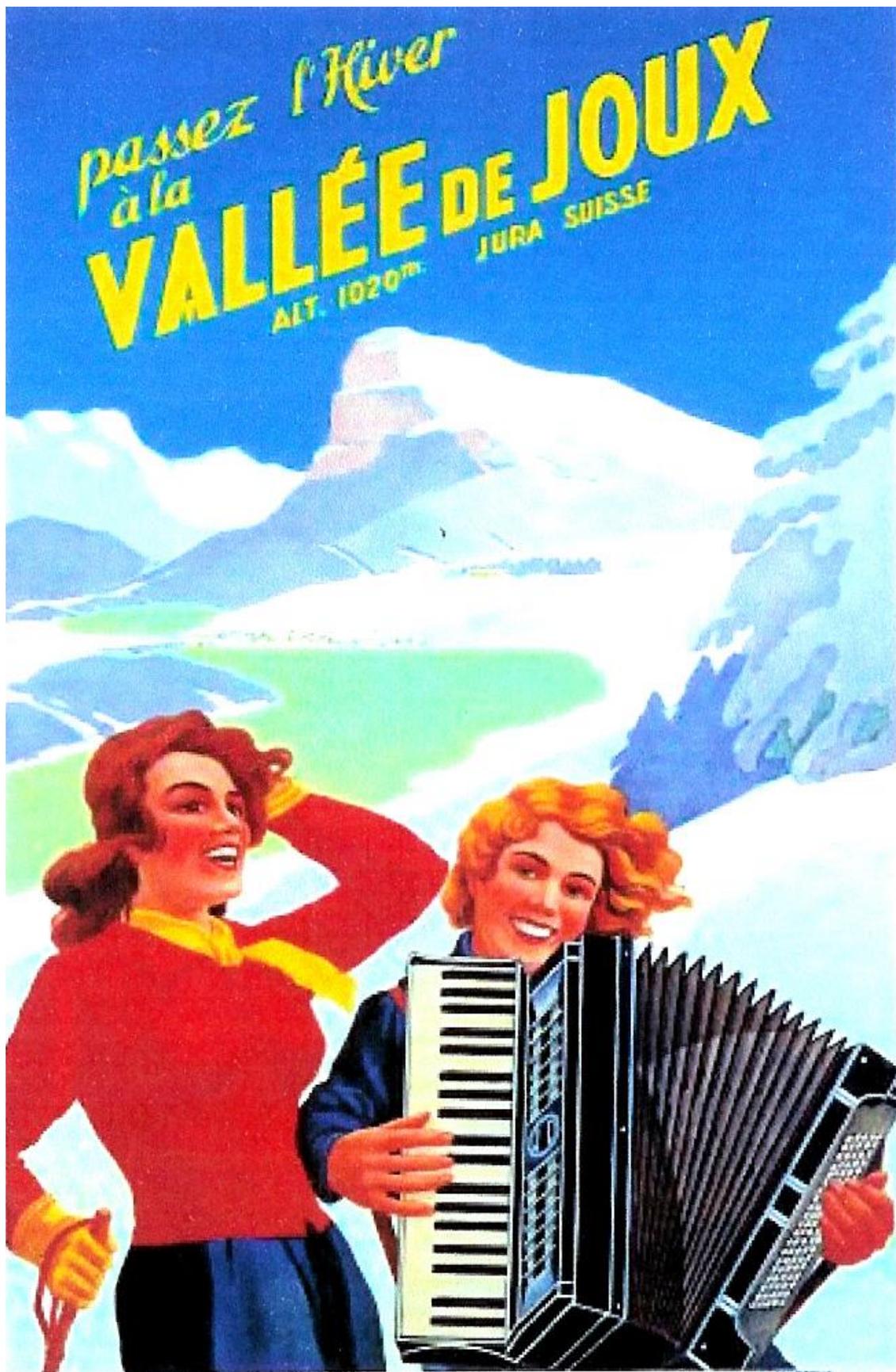
MILON (Emile Golay), huile sur toile, 94 x 62 cm, collection particulière

Notre romantique Milon dont la grâce et le romantisme fascinent.

**Le lac de Joux, objet no 1 pour la publicité touristique**



L'une des plus splendides couvertures d'ouvrages publicitaires. 1904.



Affiche des années trente. Il fait si beau, là-haut...



Maman, tu me racontes l'histoire de la Cloche d'argent !



La mode s'invite aussi dans notre Vallée.



Ski et lac font bon ménage.



Dès le Pont, le train ne retrouve le lac qu'aux Esserts de Rive, au sortir des deux tunnels de Pré Lionnet.

